









Jean Jacques Georges Franc de Ferrière 8/12

né le 26 septembre 1857 à Pomport (24)  le 3 juillet 1914 à Meudon (92)
 fils de Jacques **Franc de Ferrière** (1825-1885)   et de Mathilde Ménier (1829-1917)  

épouse le 2 février 1895 à Paris (75)

Marguerite *Wilhelmine Caroline* de Clermont 9/13







née le 24 février 1868 à Paris (75)  le 7 octobre 1931 à Sèvres (92)
 fille de Philippe de **Clermont** (1831-1921)   et de Clémentine **Peugeot** (1839-1910)  



Georges
et Marguerite



Ce pastel
a été exécuté
à Paris en 1893

- Enfants : 1) *Georgette Mathilde Clémentine* Agnès Franc de Ferrière   (06.08.1896 - 04.02.1951),
célibataire.
 2) Philippe Jean Jacques *dit* Yann **Franc de Ferrière**   (07.02.1898 - 07.03.1989),  
il épouse Paulette **Siben** (1897-1982).

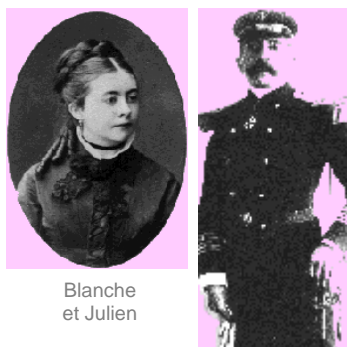


Yann et Agnès

Georges Franc de Ferrière est né à la Bironde, commune de Pomport.

Il se lance dans la carrière d'officier de marine. Après avoir étudié à la faculté de droit de Bordeaux, il est reçu comme élève commissaire de la Marine le 1er novembre 1877, il a 20 ans.

Deux ans plus tard, il est promu aide commissaire, attaché au port de Rochefort.

Blanche
et Julien

Le 26 juillet 1889, il est nommé commissaire à l'inscription maritime à Marans, et commissaire général de la marine à Bordeaux le 4 septembre 1891.

En 1886, sa sœur, Blanche, épouse un officier de marine originaire de Rochefort, Julien Viaud. Ce dernier est plus connu sous son pseudonyme de Pierre Loti. Il a fait, comme Georges, la campagne du Tonkin.

En 1895, c'est au tour de Georges de convoler en justes noces avec Marguerite de Clermont, dont il a fait la connaissance chez un ami commun, M. Pierre Paris.

Marguerite de Clermont est née à Paris. Son père est sous-directeur de l'Ecole Pratiques des Hautes études, à la Sorbonne. Son enfance se partage entre la capitale où son grand-père de Clermont [36/52](#) est venu s'installer dans les années 1830 et le pays de Montbéliard d'où est originaire sa mère et où elle a de nombreux cousins. Elle est bilingue, parlant avec la même aisance le français et l'allemand, la langue de ses ancêtres paternels. Elle confie ses deux jeunes enfants à une "nounou" alsacienne originaire de Mulhouse qui prend soin d'eux avec beaucoup d'amour et de tendresse.

Marguerite est une femme cultivée. Elle a beaucoup d'amitié pour son beau-frère, Julien Viaud.

C'est une femme de caractère, très fière de ses origines. Les couverts de services sont gravés aux armoiries des deux familles. De nombreux objets personnels sont marqués de son chiffre.

Mais elle se considère toujours comme de "santé délicate".

Elle transpose ses problèmes de santé sur ses enfants à qui elle interdit par exemple de manger entre les repas à cause de la mauvaise digestion qui pourrait en résulter.

A la fin de sa vie, son fils Yann raconte avec un sourire en coin qu'il regardait ses "petits amis" se régaler du délicieux goûter que leur faisait préparer son grand-père, Philippe de Clermont [18/26](#), quand il venait passer une après midi chez ce dernier qui habitait un grand appartement situé à côté du jardin du Luxembourg. Et que jamais il ne se risqua à enfreindre l'ordre maternel... Par certain côté, "Maguie" était donc une femme redoutable.

Georges poursuit sa carrière à terre, à Bordeaux.

Ses deux enfants naissent en Gironde : Agnès à Caudéran et Yann à Bordeaux. L'année suivante, en 1899, il est nommé chevalier de la légion d'honneur.

En 1905 il devient commissaire de 1^{ère} classe dans la Réserve.

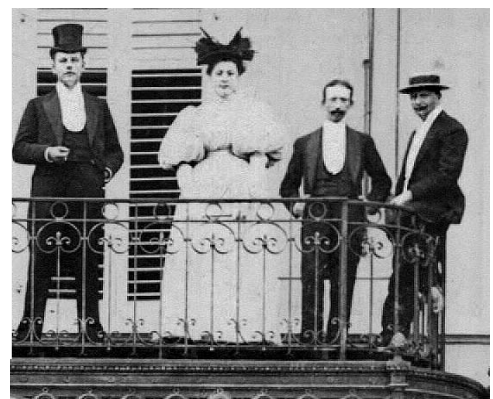
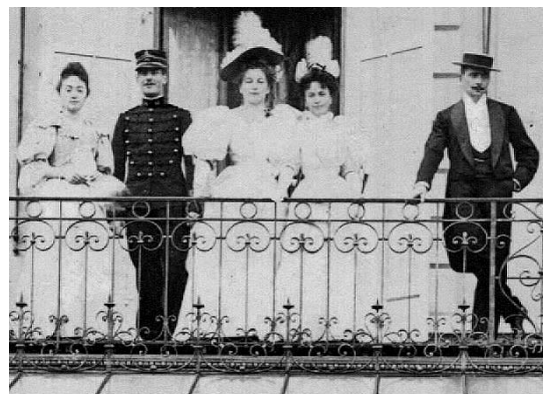
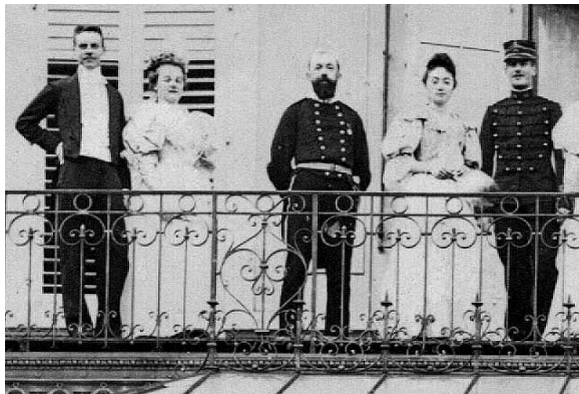
Il prend sa retraite et s'installe avec sa famille dans une grande maison, 3 rue du Parc à Meudon (92). Il met à profit ses connaissances en droit maritime en étant arbitre rapporteur auprès du tribunal de commerce de la Seine pour les affaires maritimes et fluviales.

Georges meurt à Meudon en juillet quelques semaines avant la déclaration de guerre.

Agnès et Yann sont confiés dans un premier temps à leur grand-mère Mathilde Ménier. Ils suivent avec intérêt les nouvelles du front et c'est avec enthousiasme



Contrairement à la tradition, sur les armes de gauche, les têtes de cerf sont contournées.



Un balcon prémonitoire ...



1 Roger Seyrig
 futur beau-père
 de Marthe Gouzy 5/7ab



2 Mme. Roger Seyrig
 née Emilie Peugeot
 future mère de Jacques Seyrig



3 Georges F. de F. 8/12
 futur père de Yann 4/6



4 Mme G. Franc de Ferrière
 (Meg) 9/13 née de Clermont
 future belle-mère
 de Paulette 5/7



8 Marcel Peugeot



9 Pierre Peugeot



5 Albert de Barry



6 Marthe Suzanne
 Peugeot (Bovet)



7 Mme Pierre
 Peugeot-
 Ponnirt



10 Emilie Japy
 (Mimi)



11 Philibert
 de Clermont



12 Louis
 Philippe
 Japy

... il ne manque que les mariés !